

49<sup>e</sup> saison de l'AMIA

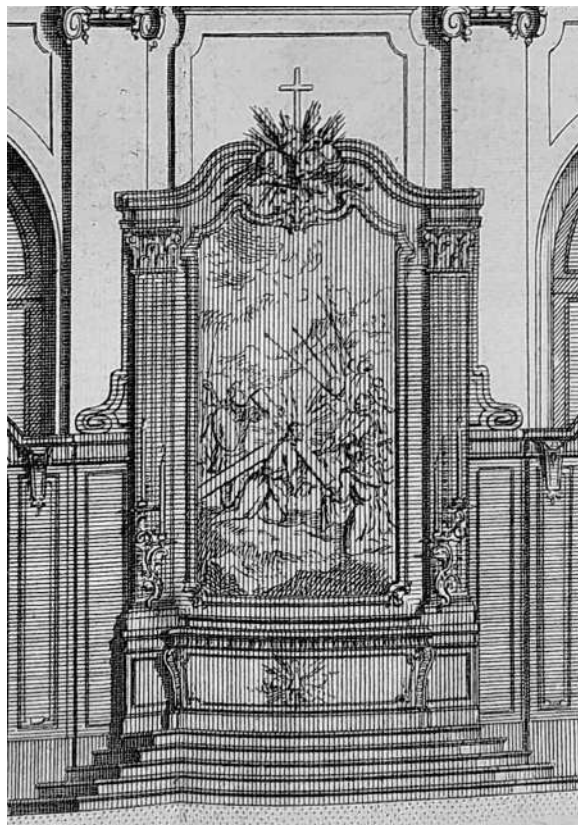


**Mercredi 9 avril 2025** – 20h00

Église réformée du Bouclier – STRASBOURG

—

**Dietrich BUXTEHUDE, *Membra Jesu Nostri***



**Ensembles GLI INCOGNITI & VOCES SUAVES**

—

## **AVANT-CONCERT PAR LES ÉTUDIANTS DE LA HEAR**

**Dietrich BUXTEHUDE** (1637-1707)  
*Praeludium* en mi mineur BuxWV 142

**Himawari HONDA**, *grand orgue*

—

## **PROGRAMME « Dietrich Buxtehude : Membra Jesu Nostri »**

**Sonata a 3 en sol majeur BuxWV 271**

Ms. Uppsala, Düben collection

***Membra Jesu Nostri*, BuxWV 75**

**I. *Ad pedes*** (Aux pieds)

**II. *Ad genua*** (Aux genoux)

**III. *Ad manus*** (Aux mains)

**Sonata en la mineur BuxWV 272**

Ms. Uppsala, Düben collection

**IV. *Ad latus*** (Au flanc)

**V. *Ad pectus*** (À la poitrine)

**VI. *Ad cor*** (Au cœur)

**VII. *Ad faciem*** (Au visage)

—

*Ce concert et la tournée Buxtehude ont reçu le soutien de l'Adami, organisme de gestion collective des droits des artistes-interprètes.*



# voces suaves

Sara JÄGGI, *soprano*

Christina BONER, *soprano*

Anne BIERWIRTH, *alto*

Zacharie FOGAL, *ténor*

Joachim HÖCHBAUER, *basse*

g | amandine beyer  
Incogniti

Amandine BEYER, *violon & direction*

Alba ROCA, *violon*

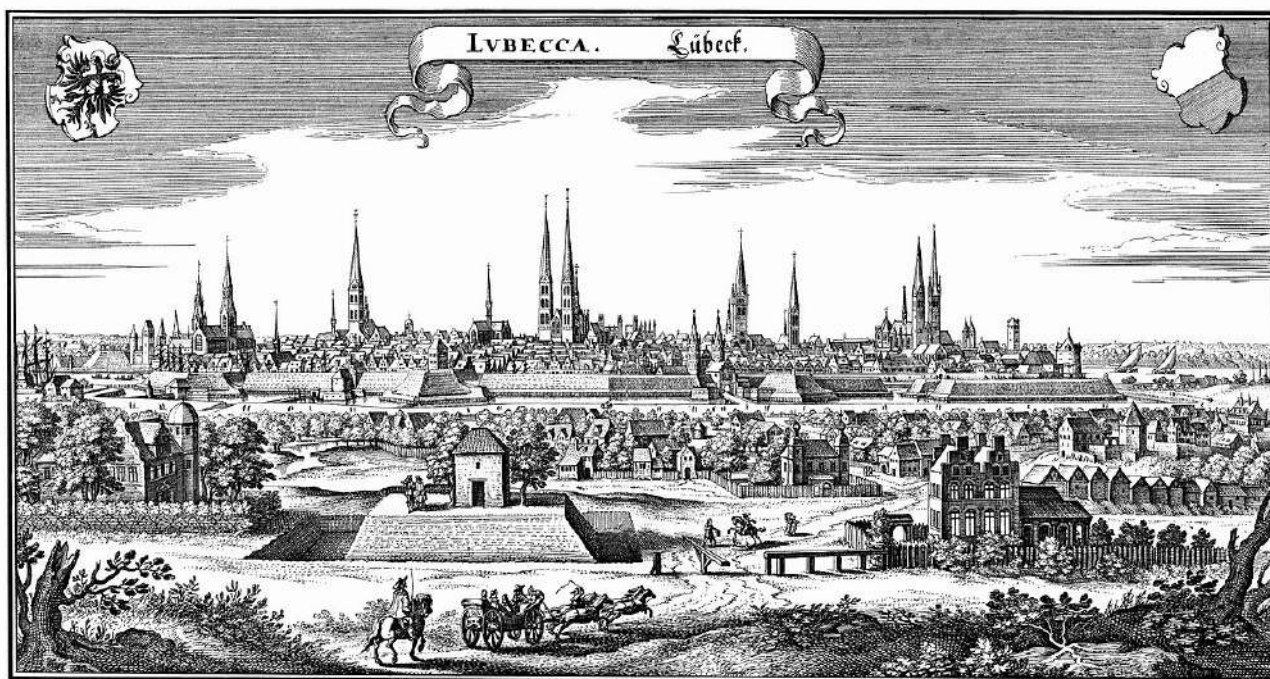
Baldomero BARCIELA VARELA, *viole de gambe*

Leonardo BORTOLOTTI, *viole de gambe*

Nacho LAGUNA, *théorbe*

Filipa MENESES, *violone*

Anna FONTANA, *clavecin & orgue*



La ville de Lübeck en 1641 (gravure de Matthäus Merian)

# Dietrich Buxtehude, *Membra Jesu nostri* (BuxWV 75)

## Ad pedes

### *Sonata*

### *Concerto*

Ecce super montes pedes evangelizantis  
et annuntiantis pacem. (*Nahum* 1, 15)

### *Aria*

Salve mundi salutare,  
Salve, salve, Jesu chare!  
Cruci tuae me aptare  
Vellem vere, tu scis quare,  
Da mihi tui copiam.

### *Aria*

Clavos pedum, plagas duras  
Et tam graves impressuras  
Circumplector cum affectu,  
Tuo pavens in aspectu,  
Tuorum memor vulnerum.

### *Aria*

Dulcis Jesu, pie Deus,  
Ad te clamo, licet reus:  
Praebe mihi te benignum,  
Ne repellas me indignum  
De tuis sanctis pedibus.

*Concerto* : Ecce super montes...

Salve mundi salutare...

## Ad genua

### *Sonata in tremolo*

Ad ubera portabimini, et super genua  
blandientur vobis. (*Isaias* 66, 12)

Salve Jesu, rex sanctorum,  
Spes votiva peccatorum,  
Crucis ligno tanquam reus,  
Pendens homo, verus Deus,  
Caducis nutans genibus !

## Aux pieds

Voici sur les montagnes les pieds de celui qui  
annonce la bonne nouvelle et qui annonce la  
paix. (*Nahum* 1 : 15)

Je te salue, salut du monde,  
je te salue, je te salue, cher Jésus !  
À ta croix m'attacher  
je le veux vraiment, tu sais pourquoi,  
donne-moi de ton abondance.

Les clous des pieds, les dures plaies  
si profondément enfoncées en toi,  
je les embrasse avec affection,  
tout tremblant à ta vue,  
me souvenant de tes blessures.

Doux Jésus, Dieu plein de pitié,  
je crie vers toi, tout coupable que je suis,  
montre-toi bienveillant pour moi,  
ne me repousse pas, moi, indigne,  
de tes pieds sacrés.

*Concerto* : Voici sur les montagnes, *da capo*

Je te salue, salut du monde, *da capo*

## Aux genoux

Nous serons portés au sein et sur les genoux  
vous serez caressés. (*Ésaïe* 66 : 12)

Salut Jésus, roi des saints,  
espérance invoquée par les pécheurs,  
au bois de la croix comme un coupable  
pendant l'homme qui est vrai dieu  
balançant sur les genoux tremblants.

Quid sum tibi responsurus,  
Actu vilis, corde durus?  
Quid rependam amatori,  
Qui elegit pro me mori,  
Ne dupla morte morerer ?

Ut te quaeram mente pura,  
Sit haec mea prima cura,  
Non est labor nec gravabor:  
Sed sanabor et mundabor,  
Cum te complexus fuero.

Ad ubera...

### **Ad manus**

Quid sunt plagae istae in medio manuum  
tuarum? (*Zacharias* 13, 6)

Salve Jesu, pastor bone,  
Fatigatus in agone,  
Qui per lignum es distractus  
Et ad lignum es compactus  
Expansis sanctis manibus.

Manus sanctae, vos amplector  
Et gemendo condelector,  
Grates ago plagis tantis,  
Clavis duris, guttis sanctis,  
Dans lacrimas cum osculis.

In cruore tuo lotum  
Me commendo tibi totum,  
Tuae sanctae manus istae  
Me defendant, Jesu Christe,  
Extremis in periculis.

Quid sunt plagae...

### **Ad latus**

Surge, amica mea, speciosa mea, et veni :  
Columba mea in foraminibus petrae, in  
caverna maceriae.  
(*Canticum Canticorum* 2, 13-14)

Que pourrai-je te répondre,  
moi, être vil, cœur dur ?  
Que rendrai-je à Celui qui m'aime,  
qui a choisi de mourir pour moi,  
pour que je ne meure pas d'une double mort ?

Que je te cherche d'un cœur pur,  
que ce soit mon premier souci,  
il n'y a plus labeur ni peine,  
mais je serai guéri et purifié,  
lorsque je te tiendrai embrassé.

Nous serons, *da capo*

### **Aux mains**

Quelles sont ces plaies au milieu de tes  
mains ? (*Zacharie* 13 : 6)

Salut Jésus, bon pasteur,  
épuisé dans la lutte,  
qui as été disloqué par le bois  
et qui es attaché au bois  
ayant étendu tes saintes mains.

Saintes mains, je vous embrasse  
et j'aime à gémir sur vous,  
je rends grâces pour tant de plaies,  
pour les clous acérés, ces gouttes saintes,  
je les embrasse en pleurant.

Lavé dans ton sang  
je me recommande tout entier à toi,  
que ces saintes mains qui sont tiennes  
me défendent, Jésus Christ,  
dans les périls suprêmes.

Quelles sont ces plaies, *da capo*

### **Au côté**

Lève-toi, mon amie, ma belle, et viens,  
ma colombe, dans les anfractuosités du  
rocher, dans l'abri des parois escarpées.  
(*Cantique des Cantiques* 2 : 13-14)

Salve latus salvatoris,  
In quo latet mel dulcoris.  
In quo patet vis amoris,  
Ex quo scatet fons cruoris,  
Qui corda lavat sordida.

Ecce tibi appropinquo,  
Parce, Jesu, si delinquo,  
Verecunda quidem fronte,  
Ad te tamen veni sponte  
Scrutari tua vulnera.

Hora mortis meus flatus  
Intret, Jesu, tuum latus,  
Hinc expirans in te vadat,  
Ne hunc leo trux invadat,  
Sed apud te permaneat.

Surge, amica mea...

### **Ad pectus**

Sicut modo geniti infantes rationabiles, et  
sine dolo (lac) concupiscite, ut in eo crescatis  
in salutem. Si tamen gustastis, quoniam dulcis  
est Dominus.

(1 Petri 2, 2-3)

Salve, salus mea, Deus,  
Jesu dulcis, amor meus,  
Salve, pectus reverendum,  
Cum tremore contingendum,  
Amoris domicilium.

Pectus mihi confer mundum,  
Ardens, pium, gemebundum,  
Voluntatem abnegatam,  
Tibi semper conformatam,  
Juncta virtutum copia.

Ave, verum templum Dei,  
Precor miserere mei,  
Tu totius arca boni,  
Fac electis me apponi,  
Vas dives, Deus omnium.

Sicut modo...

Salut, côté du Sauveur,  
qui recèle le miel de la douceur,  
en quoi se révèle la force de l'amour,  
dont s'échappe une source sanglante  
qui lave les souillures du cœur.

Voici que je m'approche de toi,  
épargne-moi, Jésus, si je tombe,  
la honte au front  
je m'approche pourtant spontanément de toi  
pour examiner tes blessures.

À l'heure de ma mort que mon souffle,  
Jésus, entre en ton côté,  
qu'en expirant il s'en aille en toi,  
pour que le lion furieux ne puisse l'emporter  
mais que je demeure auprès de toi.

Lève-toi, mon amie, *da capo*

### **À la poitrine**

Comme des enfants nouveau-nés,  
raisonnables, désirez ardemment un lait pur,  
afin de grandir par lui pour le salut. Ainsi vous  
goûterez comme est bon le Seigneur.

(1 Pierre 2 : 2-3)

Je te salue, mon salut, Dieu,  
doux Jésus, mon amour,  
salut, poitrine qu'il faut révéler,  
qu'il faut toucher en tremblant,  
demeure de l'amour.

Donne-moi une poitrine pure,  
ardente, pieuse, capable de gémir,  
une volonté capable d'abnégation,  
toujours conforme à toi,  
jointe à l'abondance des vertus.

Salut, vrai temple de Dieu,  
je t'en prie, aie pitié de moi,  
toi, l'arche de tout bien,  
fais que je sois au nombre des élus,  
vase riche, Dieu de tous.

Comme des enfants, *da capo*

## Ad cor

Vulnerasti cor meum, soror mea, sponsa.  
(*Canticum Canticorum* 4, 9)

Summi regis cor, aveto,  
Te saluto corde laeto,  
Te complecti me delectat  
Et hoc meum cor affectat,  
Ut ad te loquar animes.

Per medullam cordis mei,  
Peccatoris atque rei,  
Tuus amor transferatur,  
Quo cor tuum rapiatur  
Languens amoris vulnere.

Viva cordis voce clamo,  
Dulce cor, te namque amo,  
Ad Cor meum inclinare,  
Ut se possit applicare  
Devoto tibi pectore.

Vulnerasti cor meum...

## Ad faciem

Illustra faciem tuam super servum tuum ;  
salvum me fac in misericordia tua. (Ps. 31, 17)

Salve, caput cruentatum,  
Totum spinis coronatum,  
Conquassatum, vulneratum,  
Arundine verberatum,  
Facie sputis illita.

Dum me mori est necesse,  
Noli mihi tunc deesse,  
In tremenda mortis hora  
Veni, Jesu, absque mora,  
Tuere me et libera.

Cum me jubes emigrare,  
Jesu chare, tunc appare,  
O amator amplectende,  
Temetipsum tunc ostende  
In cruce salutifera.

Amen.

## Au cœur

Tu as blessé mon cœur, ma sœur, mon épouse  
(*Cantique des Cantiques* 4 : 9)

Cœur du souverain roi,  
je te salue d'un cœur joyeux,  
t'embrasser fait mes délices  
et cela affecte mon cœur,  
incite-moi à te parler.

Que ton amour traverse  
la moelle de moi-même,  
pécheresse et coupable,  
amour par quoi ton cœur est ravi  
languissant des blessures de l'amour.

Je crie de la vive voix de mon cœur,  
doux cœur, car je t'aime,  
incline-toi vers mon cœur  
afin qu'il puisse s'appliquer  
à ta poitrine vénérée.

Tu as blessé mon cœur, *da capo*

## À la face

Fais briller ta face sur ton serviteur ;  
sauve-moi en ta miséricorde (*Psaume* 31 : 17)

Salut, tête ensanglantée,  
entièrement couronnée d'épines,  
brisée, blessée,  
frappée par le roseau,  
face souillée de crachats.

Puisque je dois mourir,  
ne me fais pas défaut en cette heure-là,  
en cette heure redoutable de la mort viens,  
Jésus, ne tarde pas,  
pour me protéger et me libérer.

Lorsque tu m'ordonneras de quitter ce monde,  
cher Jésus, apparais,  
ô toi qui m'aime et que je veux embrasser,  
montre-toi toi-même alors  
sur la croix qui apporte le salut.

Amen.



# UNE BANQUE QUI APPARTIENT À SES CLIENTS, ÇA CHANGE TOUT.

.....

Au sein du Crédit Mutuel,  
il existe des Caisses  
destinées aux enseignants  
et personnels du monde de l'Éducation

— **Crédit Mutuel** —  
Enseignant

— **Crédit Mutuel** —

Le Crédit Mutuel, banque coopérative appartient à ses 7,7 millions de clients sociétaires.

Caisse Fédérale de Crédit Mutuel et Caisses affiliées, société coopérative à forme de société anonyme au capital de 5 458 531 008 euros, 34 rue du Wacken, 67913 Strasbourg Cedex 9, RCS Strasbourg B 588 505 354 - N° ORIAS : 07 003 758. Banques régies par les articles L.511-1 et suivants du code monétaire et financier.



23 MAI 2025

—  
**MOZART, HAYDN,  
BEETHOVEN**  
—

**FANNY PACCOUD (VIOLON)**  
**MICHEL GAECHTER (PIANOFORTE)**



**VENDREDI 23 MAI 2025 — 20H00**  
Église protestante Saint-Pierre-le-Vieux  
1 place Saint-Pierre-le-Vieux / STRASBOURG

*Amia*  
amis de la musique  
sur instruments anciens

**BILLETTERIE ET RENSEIGNEMENTS : [www.amia-alsace.eu](http://www.amia-alsace.eu)**  
Boutique Culture (5<sup>e</sup> Lieu – Place du Château – Strasbourg) / À la caisse du concert



## GLI INCOGNITI

Créé en 2006 par un groupe d'amis réunis autour de la violoniste **Amandine Beyer**, l'ensemble Gli Incogniti emprunte son nom à *l'Accademia degli Incogniti*, l'un des cercles artistique et académique les plus actifs et libertaires du XVIIème siècle à Venise. En effet, c'est l'esprit de cette *Accademia* qui anime les Incogniti : un goût pour l'inconnu sous toutes ses formes, l'expérimentation des sonorités, la recherche du répertoire, la redécouverte des grands "classiques" et des chefs d'œuvres méconnus. Le plaisir véritable à travailler et jouer ensemble qui les habite rencontre leur ambition première, transmettre une vision engagée et cohérente des œuvres qu'ils interprètent, au gré de leur sensibilité et goûts réunis. Le groupe fait aujourd'hui partie des ensembles de référence dans l'interprétation historiquement informée, explorant un répertoire allant du baroque (Vivaldi, Bach, Pachelbel) à la période classique avec Haydn, CPE Bach ou encore Mozart.

Gli Incogniti est régulièrement invité dans les plus grandes salles françaises et à l'international : Philharmonie de Paris, Théâtre des Champs-Élysées, Auditorium de Radio France, Opéras de Bordeaux, Dijon, Rouen, Wigmore Hall de Londres, Oji Hall à Tokyo, Philharmonie du Luxembourg, BOZAR Bruxelles, Philharmonie de Berlin et Philharmonie d'Essen en Allemagne, Oude Muziek Utrecht, Fondation Royaumont, Arsenal de Metz, Théâtre de la Ville... Il se produit aussi sur les scènes des grands festivals parmi lesquels on peut citer le Boston Festival aux USA, le Printemps des Arts de Montecarlo, le MA Festival Brugge, le Festival International de Bergen en Norvège, le Festival de Torroella en Espagne, les festivals de Saintes, Saint-Denis, Montpellier, Sablé, Ambronay...

L'Ensemble collabore régulièrement avec de grands solistes comme Giuliano Carmignola, Kristian Bezuidenhout, Andreas Staier, Maria Cristina Kiehr, Alexei Lubimov, Hans-Jörg Mammel...

Des collaborations avec d'autres branches artistiques nourrissent et enrichissent également la vie de Gli Incogniti. Entre 2018 et 2023, l'Ensemble prend part à deux spectacles de Rosas, la compagnie de la danseuse Anne Teresa de Keersmaeker : *Les Six Concertos Brandebourgeois* puis *Mystery Sonatas / for Rosa* avec les très virtuoses *Sonates du Rosaire* de Biber ; chaque spectacle donnant

lieu à plus de quarante dates dans le monde (Berlin, New York, Lisbonne, Bruxelles, Paris, Luxembourg, Hong-Kong...). Gli Incogniti a également créé en 2021 le spectacle *Bar'Oc – lo viatge d'amor* avec la compagnie de chanteurs La Manufacture verbale, un programme qui mêle chants de tradition orale et musique baroque. En 2024, l'Ensemble est invité à collaborer à la nouvelle création de Rosas, autour des célèbres *Quatre saisons* de Vivaldi.

Parmi la quinzaine d'enregistrements que l'Ensemble a réalisée, on peut citer *Les Quatre saisons* de Vivaldi (Zig-Zag Territoires/Outhere), *Il Teatro alla Moda* (Vivaldi – harmonia mundi) ou encore *Il Mondo al Rovescio* (Vivaldi – harmonia mundi) qui ont beaucoup marqué les esprits. Son nouveau disque qui présente l'intégralité des *Sonates du Rosaire* de Biber tiré du spectacle d'Anne Teresa de Keersmaeker sort à l'hiver 2023 chez harmonia mundi. L'ensemble de sa discographie a été saluée à l'unanimité par la presse généraliste et spécialisée (Gramophone Award, BBC Musical choice, 4F de Télérama, Diapason d'Or de l'année, Choc Classica de l'année, Excepcional de Scherzo, Preis der deutschen Schallplattenkritik...)

Très attaché à la transmission, Gli Incogniti organise depuis 2017 une Académie de musique de chambre et de travail corporel, à destination d'ensembles baroques, étudiants ou jeunes professionnels. L'ensemble dirige depuis 2023 un programme d'actions culturelles musique et danse dans les collèges.

*Gli Incogniti est soutenu par la DRAC Nouvelle-Aquitaine, la Région Nouvelle-Aquitaine et le département de la Gironde.*



## Amandine BEYER

Amandine Beyer étudie le violon au CNSMD de Paris puis à la Schola Cantorum de Bâle (Suisse) dans la classe de Chiara Banchini. Elle profite également de l'enseignement de Christophe Coin, Hopkinson Smith et Pedro Memelsdorff. En 2001, elle remporte le Premier Prix du concours Antonio Vivaldi à Turin.

Depuis, Amandine Beyer donne des concerts dans le monde entier, comme soliste et Konzertmeister, mais aussi avec son propre ensemble **Gli Incogniti** qu'elle fonde en 2006. Dans un esprit de liberté, de plaisir et de partage, ils abordent les répertoires baroques et classiques (Bach, Vivaldi, Couperin, Haydn, Mozart...).

En parallèle, Amandine Beyer s'adonne à la musique de chambre avec des partenaires tels que Pierre Hantaï, Kristian Bezuidenhout, Andreas Staier, Giuliano Carmignola, allant du baroque au romantisme. En 2015, elle crée le Kitgut Quartet, quatuor à cordes sur instruments d'époque.

La discographie d'Amandine Beyer, en soliste ou avec Gli Incogniti, est saluée à l'unanimité par la critique et récompensée par les plus hautes distinctions (Diapason d'Or, Choc de l'année, Gramophone Editor's Choice, ffff de Télérama).

Passionnée de transmission, Amandine Beyer est professeur de violon à la Scola Cantorum de Bâle depuis 2010.



## VOCES SUAVES

Voces Suaves, ensemble vocal originaire de Bâle, interprète les répertoires baroque et de la Renaissance avec des voix solistes. Prenant en compte les connaissances sur la pratique historique, l'ensemble présente une rhétorique convaincante accompagnant un son plein et chaud, ce qui lui permet de faire ressentir la musique immédiatement au travers des émotions. D'un travail collaboratif intensif est née une grande familiarité au sein de la création musicale. L'ensemble, fondé par Tobias Wicky en 2012, s'organise autour d'un noyau de huit chanteuses et chanteurs professionnels, dont la plupart ont un lien avec la Schola Cantorum de Bâle. Depuis 2016 l'ensemble travaille sans directeur musical. La force créatrice de chacun est donc indispensable pour atteindre un aboutissement artistique.

Le répertoire comprend un large choix de madrigaux italiens, des œuvres du début du baroque allemand, et des oratorios et des messes italiennes qui réclament un plus grand nombre d'exécutants. Dans l'élaboration du programme, en plus d'œuvres de maîtres connus tels que Monteverdi ou Schütz, l'ensemble veille également à faire entendre des œuvres de compositeurs oubliés, tels que Lodovico Agostini ou Giovanni Croce.

Voces Suaves parcourt toute l'Europe pour donner des concerts marquants, dans le cadre de festivals renommés tels que le Festival d'Ambronay, le Festival de Saintes, le Festival de Paris, Les Grands Concerts de Lyon, Ravenna Festival, Monteverdi Festival Cremona, MA Festival Brügge, Bozar Brüssels, Oslo Internasjonale Kirkemusikkfestival, Festival Misteria Paschalia Krakow, la Staatsoper de Berlin, ou les Semaines de la Musique Ancienne d'Innsbruck. Entre 2014 et 2016, l'Ensemble a participé au programme de développement européen « eeemerging, Emerging European Ensembles Project ».

Voces Suaves collabore régulièrement avec des ensembles de renommée tels que l'Ensemble Gli Incogniti, le Concerto Romano, l'Ensemble Concerto Scirocco, le Capricornus Consort Basel et la Akademie für Alte Musik Berlin.

Depuis 2015, plusieurs enregistrements de Voces Suaves ont paru sous les labels Claves records, Ambronay éditions, Arcana (Outhere Music) et Deutsche Harmonia Mundi et ont reçu des récompenses internationales (entre autres, le « Diapason d'or », le « choc de Classica » et le « Diapason découverte »).



© Daniele Caminiti

➤ Voces Suaves

Gli Incogniti ↙



© Dimitri Scapolan

## **DIETRICH BUXTEHUDE : *MEMBRA JESU NOSTRI*, BuxWV 75**

**Par François Filiatrault**

Dès la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, grâce à Martin Luther, qui accordait à la musique et à son exercice une valeur primordiale, les villes allemandes, même les plus minuscules, entretiennent, comme les cours princières, des musiciens, des organistes, des cantors, des maîtres de chapelle, et veillent à la formation musicale des enfants. Offrant une consolation sans pareille, cette pratique artistique allait aider puissamment les pays germaniques à se remettre des affres de la guerre de Trente ans, ce conflit dévastateur qui, terminé en 1648, avait réduit de moitié le nombre de leurs habitants. Le contact permanent avec la mort et les malheurs de toutes sortes donne alors plus de poids que jamais au message chrétien prêchant, par le moyen de la musique, l'espoir en un bonheur éternel au-delà des tourments de la vie sur terre.

Tout au long du XVII<sup>e</sup> siècle, les compositeurs germaniques vont constituer un magnifique répertoire de musique sacrée en empruntant les formes mises sur pied et sans cesse renouvelées par les Italiens, les premiers maîtres du Baroque musical. Ces emprunts, ils les ont accommodés cependant à leur langue et à leur mentalité avec un souci harmonique, une densité contrapuntique, une variété de formes et une profondeur absolument uniques. À part quelques rares textes latins, les livrets de ces œuvres, en langue allemande, ont diverses origines; les sujets en sont le désarroi de l'âme en état de péché, l'assurance confiante de rencontrer Jésus dans la mort ou la louange divine. La charge expressive de cette exceptionnelle production, que couronnera l'œuvre de Bach au siècle suivant, amène Philippe Beaussant à constater que « toute l'Allemagne du XVII<sup>e</sup> siècle semble brisée d'émotion mal contenue ».

La haute figure de Dietrich Buxtehude domine la seconde moitié du siècle. Né probablement en 1637 à Helsingborg, alors en territoire danois, il reçoit sa première éducation musicale avec son père, organiste et maître d'école; quelques années plus tard, il étudie peut-être à Hambourg avec Heinrich Scheidemann, lui-même un élève à Amsterdam de Jan Pieterszoon Sweelinck. Après avoir été un temps organiste à la Marienkirche de sa ville natale puis à celle d'Elseneur, il succède en 1668 à Franz Tunder comme organiste de la Marienkirche de Lübeck, une ville de la Hanse sur la mer Baltique, poste qu'il occupera jusqu'à sa mort en 1707. Aux diverses activités demandées par ses fonctions, Buxtehude ajoute

bientôt l'organisation des *Abendmusiken*, concerts de musique sacrée donnés le soir des cinq dimanches qui vont de la Saint-Martin à Noël, ainsi que la formation de nombreux élèves, dont, pendant quatre mois en 1705, un jeune Bach de vingt ans.

En 1680, Buxtehude envoie à son ami Gustav Düben le manuscrit des *Membra Jesu Nostri patientis sanctissima*, titre qu'on peut traduire par *Très saints membres de Notre Seigneur Jésus souffrant*. Düben était à Stockholm maître de chapelle de la Cour de Suède et les deux musiciens entretenaient depuis une dizaine d'années une relation épistolaire suivie. Düben rassemblait dans le cadre de son travail ce qui allait devenir une importante collection (aujourd'hui conservée à l'université d'Uppsala) de partitions de divers auteurs, parmi lesquelles plus d'une centaine d'œuvres de Buxtehude, qui auraient été perdues sans cette initiative.

Relevant d'une ancienne tradition de vénération du Christ de Pitié, les *Membra Jesu Nostri* rassemblent sept « cantates » s'adressant chacune à une partie, de bas en haut, du corps supplicié de Jésus sur la croix : les pieds, les genoux, les mains, le côté, la poitrine, le cœur et la face. Le livret de l'œuvre est emprunté à un long poème médiéval en strophes de cinq vers chacune intitulée *Salve mundi salutare*, qu'on a cru longtemps l'œuvre de Bernard de Clairvaux. À part la section touchant le côté, toujours attribuée à ce dernier, des recherches récentes montrent que la plus grande partie du texte serait de la plume d'Arnulf de Louvain, moine cistercien mort en 1250, alors que la partie sur le cœur est extraite d'une séquence d'un chanoine prémontré, Hermann Joseph von Steinfeld. Ce texte d'intense dévotion était très populaire dans l'Allemagne du XVII<sup>e</sup> siècle, comme en témoignent de nombreuses éditions tant en latin qu'en traduction allemande, et la version dont Buxtehude s'est sans doute servi a été publiée à Hambourg en 1633 sous le titre *D[omini] Bernhardi Oratio rhythmica*.

Pour chacune des sept cantates, le compositeur a choisi trois strophes, dont la première commence chaque fois par l'injonction « *Salve* ». Il les fait précéder d'un court texte extrait de la Bible en lien avec le thème de la cantate. Ce premier passage est traité sous forme chorale à trois ou cinq parties dans un « concerto », c'est-à-dire un mouvement libre de style concertant pour voix et instruments. L'œuvre prévoit un accompagnement de deux violons, mais pour accentuer l'importance symbolique du cœur de Jésus, la *Sixième Cantate* troque

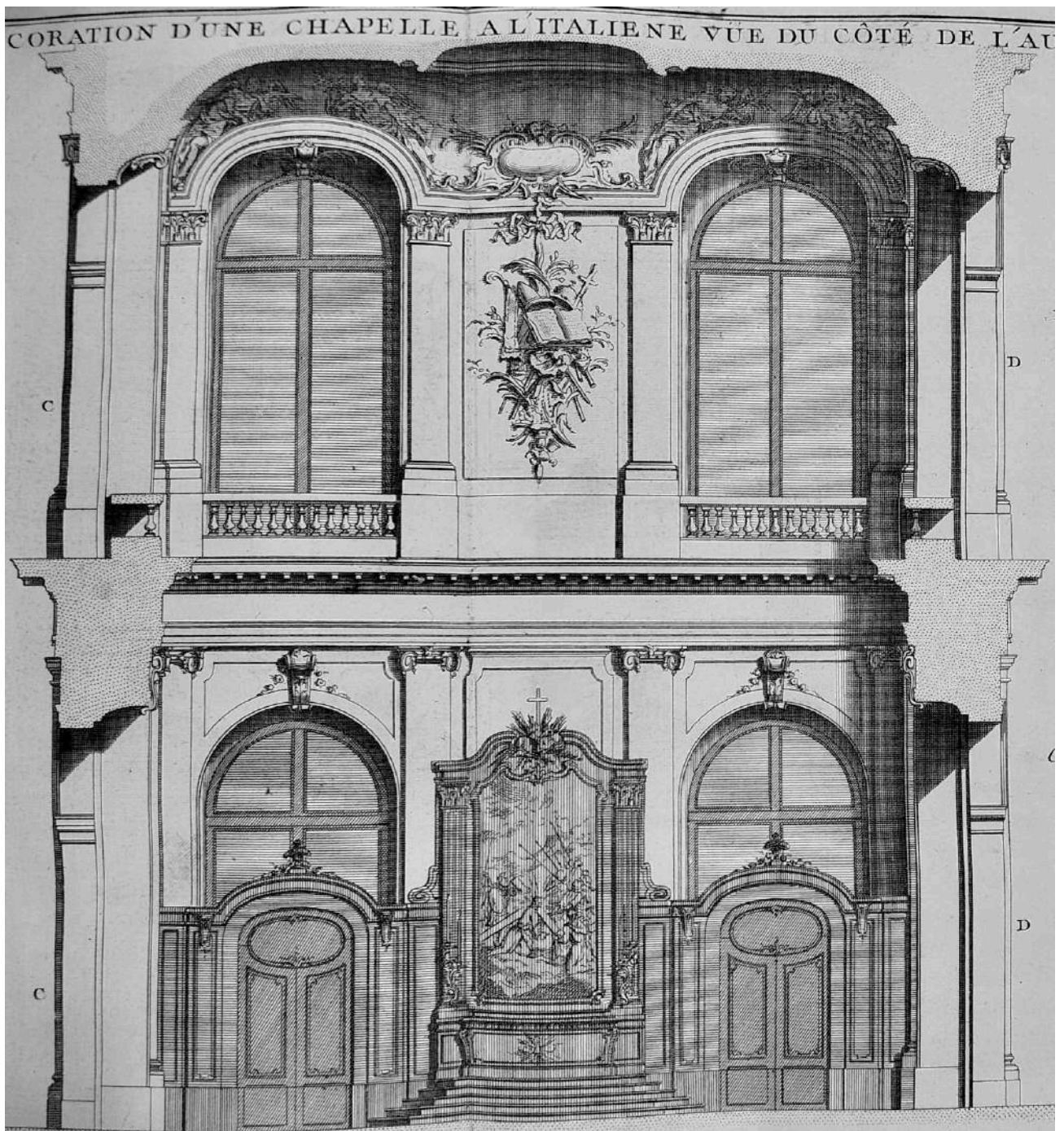


ceux-ci pour un ensemble de violes de gambe. Après une *Sonata* d'introduction, ces concertos font alterner sections en imitation et passages homophones. Suivent les trois strophes du poème, confiées chacune à une ou quelques voix, le plus souvent sur le même matériau thématique; ce sont de courts airs strophiques avec ritournelles de violons (ou de violes). Dans les dernières strophes des *Cinquième*, *Sixième* et *Septième Cantates*, les instruments accompagnent les voix tout du long.

À côté des nombreux figuralismes qui soulignent le sens de certains passages du texte – sixte descendante sur « *vulnerasti* » ou mouvement ascendant sur « *ut in eo crescatis in salutem* » –, Buxtehude indique à deux reprises que les instruments doivent jouer « *in tremulo* », c'est-à-dire en tremblant. Dégageant une « vive intensité émotionnelle », cette manière de répéter les notes traduit, selon Gilles Cantagrel, « l'effroi devant la mort et devant Dieu, maître de la vie et de la mort ». Les affects de la peur et du tremblement constituent depuis la Renaissance la « figure de rhétorique musicale [connue] sous le nom de *timor et tremor* ». C'est, de l'avis de Kerala J. Snyder, « un procédé que Buxtehude réserve pour les passages particulièrement expressifs ».

Sur le manuscrit, le compositeur a indiqué qu'il faut chanter les *Membra Jesu Nostri* « avec la plus humble dévotion et du fond du cœur », mais on ignore si les sept *Cantates* étaient prévues pour un même office, celui du Vendredi saint selon toute probabilité, ou si chacune devait être donnée séparément lors d'un des jours saints à partir du dimanche des Rameaux. Düben a noté que la *Sixième Cantate* convenait à la Passion et la *Première*, « à Pâques ou tout autre temps », mais l'enchaînement cyclique des tonalités et le grand *Amen* final pourraient indiquer une exécution d'un seul tenant.

On connaît bien et depuis longtemps la valeur exceptionnelle de l'œuvre d'orgue de Buxtehude, la seconde en importance après celle de Bach. Mais, de l'avis de Carl de Nys, elle « est en fait moins originale par rapport à la production du temps que [sa] musique vocale ». Cette dernière est encore assurément assez mal connue, mais, même si on peut chicaner ce jugement, il reste que le cycle des *Membra Jesu Nostri* demeure un des plus hauts sommets de la musique sacrée luthérienne.



Jacques-François BLONDEL, *De la distribution des maisons de plaisance et de la décoration en général*, Paris, 1737-1738.

© Médiathèques de la Ville et de l'Eurométropole de Strasbourg – Fonds patrimonial

## ICONOGRAPHIE

Fondée en 1765 et située dans le chœur du Temple-Neuf, la bibliothèque de la ville de Strasbourg possédait de riches collections issues des confiscations révolutionnaires et de dons d'érudits. Suite à sa destruction en 1870, sa reconstitution s'est effectuée à partir de 1873 sous l'impulsion de l'historien Rodolphe Reuss grâce aux multiples dons et acquisitions. Après avoir connu plusieurs affectations, les collections patrimoniales ont été transférées en 2008 dans la **Médiathèque Malraux**.

Aujourd'hui, le **Fonds patrimonial** conserve plus de 300 000 documents : 1500 manuscrits, un riche fonds ancien, 40 000 alsatiques, de nombreux titres de la presse régionale ancienne et courante, d'importantes collections musicales et 1000 livres d'artistes. Ces collections encyclopédiques reflètent l'histoire du livre, et elles constituent une source précieuse pour la mémoire de la région.

Les collections sont signalées sur [www.mediatheques.strasbourg.eu](http://www.mediatheques.strasbourg.eu) et peuvent être consultées en salle du Patrimoine où les bibliothécaires guideront vos recherches documentaires et vous aideront.

Contact : [mediatheque.patrimoine@strasbourg.eu](mailto:mediatheque.patrimoine@strasbourg.eu)

---

**Jacques-François BLONDEL** (ca. 1708 – 1774) fut l'un des grands noms de l'architecture française au XVIII<sup>e</sup> siècle. S'il fut un pédagogue renommé, d'abord dans sa propre école puis à l'Académie royale d'architecture, il a tout de même laissé une œuvre architecturale et urbanistique. On lui doit en particulier les plans de l'Aubette à Strasbourg, qui sera construite de 1765 à 1778.

Collaborateur de l'*Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert, il eut également l'occasion de faire publier plusieurs ouvrages marquants comme ***De la distribution des maisons de plaisance et de la décoration en général*** (1737-1738). C'est du second tome de cet ouvrage que sont extraits les visuels ayant servi à l'AMIA pour l'affiche et le programme de ce concert, grâce au Fonds patrimonial des Médiathèques de la Ville et de l'Eurométropole de Strasbourg dont nous remercions toute l'équipe !

---

# Amia

Amis de la musique sur instruments anciens

L'**AMIA** remercie pour leur accueil Anne-Marie TRIGUEIRO et la paroisse du Bouclier.

L'**AMIA** tient particulièrement à remercier tous ses partenaires, sans lesquels ce concert n'aurait pu se faire :



**PRÉFET  
DE LA RÉGION  
GRAND EST**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*



PROCHAIN CONCERT :

**Vendredi 23 mai 2025 (20h00)**

*Mozart, Haydn, Beethoven*

**Fanny PACCLOUD (violon) & Michel GAECHTER (pianoforte)**

Église protestante Saint-Pierre-le-Vieux – STRASBOURG

RENSEIGNEMENTS & BILLETTERIE :

- sur [www.amia-alsace.eu](http://www.amia-alsace.eu)
- au 5<sup>e</sup> Lieu – Place du Château – STRASBOURG
- ou à la caisse du concert

CONTACTS AMIS DE LA MUSIQUE SUR INSTRUMENTS ANCIENS :

AMIA – BP 10251 – 67007 STRASBOURG CEDEX – 06 05 35 83